

\*\*

*Les séjours de la 53<sup>e</sup> D. I. dans l'Oise*

par M. HÉMERY

Notre collègue poursuit la lecture de son étude sur la 53<sup>e</sup> D. I. par le récit de la bataille d'Hainvillers (Oise).

Comme les autres régiments de la division, le 319<sup>e</sup> R. I. est relevé les 24 et 25 mars 1918 du Chemin des Dames et transporté en camions près de Blérancourt (Aisne), d'où il est dirigé pédestrement sur Pimprez-Bailly, où il cantonne.

Les jours suivants, il vient stationner à Ressons-sur-Matz, puis dans le parc du château de Seychelles, enfin à Mortemer et Orvillers-Sorel.

Le régiment est détaché à la 38<sup>e</sup> D. I. et le 6<sup>e</sup> bataillon est mis à la disposition de la 1<sup>re</sup> division de cavalerie. Dans la nuit du 29 au 30 mars, les 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> bataillons relèvent, entre Rollet (Somme) et Boulogne-la-Grasse (Oise), les bataillons qui occupent le secteur d'Hainvillers, car les Allemands sont arrivés à la lisière du département de l'Oise à la suite de leur offensive du 21 mars sur le front anglais de Saint-Quentin.

Le 30 mars, à 7 h. 30, après un copieux bombardement de nos lignes, l'ennemi attaque avec vigueur. Les bataillons français, enchevêtrés les uns dans les autres, sans aucune cohésion de corps, plient sous l'avalanche et reculent pied à pied en abandonnant le village d'Hainvillers, qui est le centre d'une sanglante bataille.

Mais l'ennemi, épuisé par de lourdes pertes, se trouve arrêté vers midi, dans les bois de Rouance et au nord d'Orvillers-Sorel, par des compagnies de contre-attaque et par les survivants des bataillons engagés dans la bataille.

Le 31 mars, le 319<sup>e</sup> R. I. participe à l'offensive qui a lieu à midi sur le front Biermont-Bois de Vaux, attaque exécutée par les 38<sup>e</sup>, 67<sup>e</sup> et 70<sup>e</sup> D. I.

Dans la nuit du 2 avril, le régiment est relevé par le 56<sup>e</sup> R. I. et dirigé aussitôt sur Chevincourt, où il est reconstitué et remis à la disposition de la 53<sup>e</sup> D. I.

Au cours de ces jours de bataille, le 319<sup>e</sup> avait perdu dans la plaine d'Hainvillers 20 tués, 121 blessés et 382 disparus.

\*  
\*\*

Ordre du jour de la prochaine séance, qui aura lieu le samedi 20 février, à 14 h., à l'Hôtel de Ville de Compiègne :

M. Bonneton. — Histoire de l'ancienne confrérie d'amateurs de fleurs établie aux Recollets-Anglais à Douai, du xvii<sup>e</sup> au xix<sup>e</sup> siècles. — Une loterie à Compiègne en 1748.

M. Hémerly. — Les séjours de la 53<sup>e</sup> D. I. dans l'Oise : du Chemin des Dames à Plessier-de-Roye. — A propos de l'inscription néo-romaine de Rethondes.

\*  
\*\*

A l'issue de la séance, le Conseil d'administration s'est réuni pour constituer son Bureau et n'a apporté aucune modification à sa composition, qui reste la suivante pour les années 1932 et 1933 :

*Présidents honoraires*, Cauchemé (Victor).  
Chevallier (Raymond).

*Président*, Barré (Carolus).

*Vice-Présidents*, Breda (C<sup>te</sup> Jean de), \* ✠  
Ozanne (Docteur).

*Secrétaire*, Mestre (Jean-Baptiste).

*Secrétaire-Adjoint*, Desmarest (Jean).

*Trésorier*, Panthou (André).

*Archiviste*, Hémerly (Marcel).

*Commission de Publication* :

MM. de Breda, Hémerly, Panthou.